

## J'ai rencontré Peter Brook

Je m'en rappelle comme si c'était hier. C'était à la bibliothèque. Il y a pourtant près de 12 ans de cela. J'étais à la bibliothèque et j'ai rencontré Peter Brook. Je l'ai pris avec moi, je l'ai emporté tout petit qu'il était et je me suis mis à le lire.

Car dans ma chronologie mythologique, Peter Brook est d'abord un théoricien, un typologue du théâtre. Tel un Gaston Bachelard de la réflexion sur le théâtre, la pensée de Peter Brook est ouverte sur le rêve sur la conception d'un idéal. Et c'est ce qu'il proposait dans son chapitre sur le théâtre immédiat. L'acte théâtral c'est avant tout et peut-être même seulement une rencontre. Celle entre un acteur, une actrice, et un public. Pour lui, le spectateur est un participant essentiel de l'acte théâtral et ce à chaque instant d'une création. Le public de la représentation du lendemain fera du spectacle quelque chose de différent de la veille. Il réaffirme la relation substantielle qui existe entre l'acteur, l'actrice et le public.

Ces observations, car il s'agit pour lui d'observations, il les a consignés en faisant du théâtre et plus exactement en mettant en scène. Ce Peter Brook là, je l'ai rencontré plus tard. C'était à travers la captation filmique de *The tragedy of Hamlet*. Il faut dire que j'étais alors absorbé par la langue et par le jeu et qu'il m'était dans ce premier temps bien difficile de faire le lien entre le théoricien et le metteur en scène. Alors je l'ai étudié pour

le rencontrer une troisième fois lors d'Une flûte enchantée. Le titre lui-même proposait une modestie grandiose qui me paraissait caractériser la pensée de cet homme-là. Au théâtre des Bouffes du Nord, le public tombe en cascade des balcons pour écumer la scène entourant, au sol, le bord du plateau.

J'ai dans ma mémoire une douceur de ces rencontres qui nous disent que le théâtre n'est pas une chose si grandiloquente. Qu'il est une chose beaucoup plus proche de nous, toute simple parce qu'il est une partie de nous-même. Dans cet épreuve, de cette simplicité, Peter Brook nous montrait le chemin de l'humain vers l'humain. Il nous propose une chose que toute praticienne, tout praticien de théâtre peut entendre, à savoir le pouvoir d'entrer dans un dénuement qui nous amène à l'essentiel pour y faire résonner - dans l'espace scénique, peu importe quel qu'il soit - les présences de l'humain.

Demain, je regarderai à nouveau la captation d'Hamlet rendu disponible par Arte en ces temps-ci qui suivent sa mort, j'écouterai Peter Brook se raconter sur les émissions radio mises en exergue ici et là, je regarderai Brook par Brook, Peter Brook filmé par son fils. Demain et tous les autres jours qui le suivront, je garderai intact cette douceur de pensée qu'avait Brook pour nous rendre toujours plus proche du théâtre, c'est-à-dire toujours plus proche de l'humain.

Christophe Guilloux

édito

# CÔTÉ JARDIN

Le magazine du théâtre des amateurs en Morbihan  
n° 137 - Juillet/Août 2022



Maison des associations - P.A., La Rochette  
56120 JOSSELIN  
courriel : contact@adec56.org  
tel : 02-97-73-96-15 site : www.adec56.org

## SOMMAIRE

- EDITO	P. 1
- A LA UNE	P. 1
- LA QUESTION DU CHAPEAU	P. 1
- ECHO DU PLATEAU : LE FESTIVAL	P. 2
- THEATROTHERQUE	P. 3
- EFFERVESCENCES	P. 3
- EN CIE D'ARTISTES	P. 3
- RUBRIQUE DU MOUVEMENT	P. 4
- AGENDA	P. 4

## A LA UNE : DANSER LE TEXTE



### Escapade au Bois d'Amour

Lors du stage estival en compagnie de Massimo Fusco. Danser le texte, pour travailler autour de l'oralité, entre improvisations et compositions dansées, pour permettre d'ouvrir des espaces de liberté.

Photo de Aurélie Masselot, présidente de l'ADEC 56

## LA QUESTION DU CHAPEAU

### Comment ré-insuffler de nouveaux élans dans la troupe ?

Les troupes ont bien souvent leur rythme propre et chaque membre retrouve alors sa fonction au service de l'aventure collective : les uns liront cet été pour proposer le texte de la saison en septembre, d'autres ouvriront chaque mardi soir la salle polyvalente et veilleront à rassembler le groupe autour d'un échauffement, l'un établira la demande de droits d'auteurs, l'autre conviendra de la date de représentation avec la mairie... Et parfois on ne prend plus le temps d'imaginer faire autrement, d'à nouveau partir de l'expérimentation, de s'offrir de nouveaux territoires d'exploration.

Le « stage sur mesure » est peut-être une des façons de s'extraire de la routine et de remettre la pratique théâtrale au cœur, comme en témoigne ici Denise :

« Depuis 2014, *Songes et Miroir* de Lizio et *Les Saltimbanques* de Sérent, s'unissent pour présenter une pièce dans l'année. Actuellement nous préparons une nouvelle pièce que l'on espère jouer fin 2022.

À l'initiative de quelques membres des deux troupes, nous avons organisé un atelier de 2h30 qui fut une première découverte pour certains des acteurs. En lien avec l'ADEC, Gaëtan Emeraud a proposé des exercices sur l'expression corporelle, le placement et les mouvements dans l'espace, la voix, le regard, l'écoute de soi et des autres. Les sept participants ont beaucoup apprécié ce moment, très instructif selon Séverine. Anne-Hélène confie quant à elle s'être « bien marrée ». Claire et Philippe, eux, sont prêts à renouveler cette expérience.

Ce stage est très bénéfique et permet de nourrir le jeu d'acteur, se révéler et aussi apporter une cohésion d'équipe. Sans aucun doute nous renouvellerons ces moments si précieux ! »



Et vous ?  
Quelles sont vos envies ?  
Comment renouvelez-vous votre dynamique ?

Denise Lorjoux  
Songes et Miroir & Les Saltimbanques,  
Lizio / Sérent

L' ADEC 56 anime un centre de ressources du théâtre en amateur sur le Morbihan qui encourage la curiosité, accompagne et valorise le théâtre des amateurs dans sa grande diversité et participe à stimuler l'exigence artistique.

### Les missions de l'ADEC 56 sont :

- promouvoir et développer le théâtre des amateurs sous toutes ses formes.
- Créer des ponts avec les artistes professionnels pour expérimenter et échanger. Développer des actions dans la domaine de la formation, la diffusion, la ressource bibliographique, l'organisation de rencontres et d'événement.
- Dynamiser les liens entre les troupes, les groupes, les ateliers de théâtre.

<b>Ouverture :</b>	
lundi	} 9h30 / 12h30
mardi	
mercredi	
jeudi	} 14h00 / 18h00
vendredi	
} sur rendez-vous	

L'ADEC 56 bénéficie du soutien de :



Côté Jardin est aussi en ligne et en couleur sur [www.adec56.org](http://www.adec56.org)

## Prendre soin de la Journée Jeune

La Journée Jeune est une journée particulière à mes yeux et à mon cœur, car j'ai eu l'occasion de m'en occuper dès 2017-2018, durant mon service civique, avec Armelle Dobrowolski en co-organisatrice. Mes premiers pas avec l'ADEC 56, d'une certaine manière. Depuis, j'ai toujours suivi avec attention ces journées.

Il y a tellement de choses que j'aime dans cette journée : J'aime les échanges et interactions humaines multiples, que ce soit durant l'atelier de pratique collective, ou les échanges à la fin de la journée. J'aime le plaisir bien visible des troupes à jouer ensemble. J'aime la fougue, l'énergie, la passion naissante qui s'y dégage. J'aime la diversité théâtrale qui est proposée, en seulement quelques extraits de spectacle. J'aime aussi les couacs, les imperfections, rappelant la prise de risque qu'on prend lorsque l'on monte sur scène. J'aime tout le potentiel artistique, les talents cachés qu'on découvre, les étoiles juvéniles qui (sans le savoir) ne demandent qu'à briller.

Pour la plupart des participants de la journée jeune, c'est la première fois qu'ils montent sur scène aussi loin de leur lieu habituel. Pour la plupart, c'est leur premier contact avec le Festival, et par conséquent avec l'ADEC 56. C'est même parfois la première fois qu'ils ont l'occasion de voir d'autres spectacles, grâce à la programmation du Festival.

Dans les années qui viennent, j'espère que de tout cœur qu'ils reviendront au festival : En tant que spectateur, en tant que bénévole voire... en tant que comédiens et comédiennes d'une troupe sélectionnée au Festival.

Si nous voulons faire démentir le stéréotype que le théâtre serait qu'un « truc de vieux », il est capital de prendre soin de la Journée Jeune. De prendre conscience de son importance dans le développement de la pratique théâtrale. Elle fait le lien entre le présent et l'avenir du Festival, j'en suis convaincu. Vive la Journée Jeune, vive le Festival !

Benjamin Lecouffe,  
ADMA, Ploemeur

Le 25 mai, cinq jeunes venus d'Auray ont planté leur tente sur le camping du Festival de Théâtre. Tous inscrits à l'atelier de la MAL, ils sont venus sur les chaudes recommandations de leur animatrice, Anaïs Lukowski, pour découvrir par eux-mêmes le Festival. « Une expérience formidable » selon Camille Legros, jeune Alréenne en terminal et dix ans de théâtre à son actif. Ils n'avaient pas regardé le programme avant de partir « on savait qu'il y aurait forcément un truc pour nous plaire » et sans regret, « il y avait du drame, de l'amour, du burlesque... On ne peut que trouver son bonheur ! ». Elle a particulièrement été conquise par Cendrillon qui l'a marquée par « ses thématiques contemporaines et sa mise en scène incroyable ». Et après une journée au théâtre, « le soir il y a une super ambiance, de la musique, on danse, on est avec des amis. »



Les jeunes de la MAL d'Auray à la journée jeune  
Photo de Benjamin Lecouffe, commission photo du Festival

## Théâtre en chantier à la chapelle de la Congrégation : Un nouveau format prometteur.

**Nouveau format :** ce plateau de poche, dans une drôle de chapelle jamais consacrée religieusement, consacrons-le au théâtre ! Il a été plébiscité par le public, et aimé par les artistes amateurs qui y ont été conviés : on se change dans la sacristie (c'est rigolo !) puis on joue dans une grande proximité avec les spectateurs.

**Nouveau format :** le début de trois pièces encore en gestation a été soumis au regard amical et critique à la fois du public, invité à échanger après la brève représentation.

La parole s'est ainsi répartie presque également entre Martin Fontenay, le drôle de clown, Stéphane B, son acteur et les spectateurs, amis de Stéphane curieux de le découvrir sous un nouveau jour, comme festivaliers à l'œil acéré... avec une prime au délicieux petit garçon qui, cherchant à aider Ze Héros à réparer son ordinateur, a poussé l'acteur à une interaction encore plus développée.

La metteuse en scène, Suzanne, et plus encore les acteurs des deux pièces de Vaclav Havel qu'ils faisaient découvrir étaient de bons clients : David, Stan, Manon, Philippe aiment s'expliquer, se raconter, écouter les suggestions, et les spectateurs se sont vite sentis une âme de metteur en scène.

**Petit format :** on a réussi à ne pas faire éclater le format, ni celui de la jauge, ni celui de l'heure impartie, mais ce ne fut pas si facile. La curiosité avait poussé plus de spectateurs qu'il n'y avait de places vers le joli lieu du centre-ville de Josselin ; l'intérêt des échanges donnait envie de les poursuivre... mais c'était l'heure de partir dîner !

Claire Bigel,  
La Réplique Et Pic, Séné

## Qu'est-ce que c'est que ce chantier ?

Quand on fait visiter un chantier, la plupart du temps, on a envie que ce soit présentable : on vire les trucs qui traînent, on nettoie un peu, on cache la misère... Pour un spectacle en chantier, c'est moins évident : il faut que ce soit un minimum présentable mais on sait qu'il y aura forcément des approximations, des ratés et du flottement qui sautent aux yeux des spectateurs, lesquels vont en plus le signaler à la fin... c'est justement le principe !

Lorsque l'on choisit de surcroît, comme je l'ai fait, de créer un spectacle sur des choses qui ne fonctionnent pas et un personnage qui s'efforce de rattraper les loupés, on se pose une question vertigineuse : vais-je réussir à bien rater ce que je dois rater ? Les spectateurs vont-ils se dire : qu'est-ce que c'est que ce chantier ???

Mais au fond, que l'on soit en présentation de chantier ou en représentation, c'est une rencontre avec un public et c'est inestimable ! Les attentes peuvent être différentes mais cela reste d'une immense richesse.

D'ailleurs, un spectacle cesse-t-il un jour d'être en chantier ?

Alors, merci au festival d'offrir cette belle occasion de se louper en public !! Cela nous a tellement manqué depuis deux ans !!

Martin Fontenay  
(chef de chantier "Ze héros")



« Ze héros », Martin Fontenay au théâtre en chantier  
Photo de Stéphanie Sommers, commission photo du Festival

## Théâtre au Quartier

Habitants du quartier du Bois d'Amour, en faisant votre promenade hebdomadaire le samedi 28 mai, quelque chose vous a paru changé. Alors, vous avez bien regardé, attentivement et là, accrochés aux clôtures, des chapeaux ! Ni, un, ni deux, ni trois, enfin, sept au total ! Vous vous êtes demandé ce qu'ils faisaient là et puis vous avez croisé un, puis deux, puis trois, puis plein, au final, de théâtres. Vous les auriez bien affrontés à votre corps défendant l'Impasse des Écureuils, mais ils étaient armés de bancs et de rideaux. Vous avez donc préféré rejoindre l'envahisseur et comme nombre de Josselinois, profité d'une pièce courte présentée dans un beau jardin.

Marie-Noëlle Gautier n'a pas pu se rendre au Festival, qu'à cela ne tienne, c'est le Festival qui s'est rendu chez elle ! C'est la troisième année qu'elle accueille une pièce dans son jardin et pour l'occasion, elle a invité son père, 90 ans, qui ne va jamais au théâtre. Ensemble et avec les spectateurs présents, ils ont découvert Y en a marre du communisme, du Théâtre Bon et Chaud. Pour Marie-Noëlle Gautier, recevoir une pièce dans son jardin, « c'est comme inviter des copains à l'apéro, c'est festif ». Et aux bénévoles qui ont permis l'organisation de cette après-midi au Bois d'Amour, elle dit « merci, il faut continuer de faire plaisir aux gens ».

Véronique Jan, elle, a assisté à la représentation du Défunt, une pièce signée René de Obaldia et interprétée par la Compagnie des Vents Solaires. Habitée du théâtre dans les jardins, c'était la première fois qu'elle accueillait une troupe chez elle. Elle a tout particulièrement apprécié de pouvoir échanger avec les comédiens avant le spectacle. Si elle devait résumer cette journée en trois mots ? « La convivialité, la découverte et la rencontre. »

Marie Kergosien  
animatrice de l'ADEC 56



« Le défunt », R. de Obaldia, par la Cie des Vents Solaires, Penmarc'h (29)  
Photo de Véronique Jan, hôte du théâtre en quartier